

CHASSE AU TRÉSOR

OU COMMENT RENDRE LA LECTURE PHILOSOPHIQUE LUDIQUE

Cet exercice a été construit par Anne Staquet (UMONS) après un moment collectif, avec les enseignants du cours de didactique de la philo et citoyenneté des différentes universités belges : Anne Herla (ULg), Odile Gilon (ULB), Gaëlle Jeanmart (PhiloCité, ULg-UCL) et Arnaud Vanhonacher (UCL) ainsi que Nathalie Frieden (professeur honoraire de didactique de la philo à l'université de Fribourg, Suisse).

Table des matières

Chasse au trésor.....	1
Ou comment rendre la lecture philosophique ludique.....	1
Objectifs.....	2
Fiche pratique.....	2
Épreuves envisagées.....	2
Le texte.....	4
Le déroulé.....	6
Mémorisation.....	6
Devinette.....	6
Ironie.....	7
A la manière du pictionary.....	7
Biographie.....	7
Image.....	8
Suite.....	8
Écriture.....	8
Épreuve supplémentaire.....	9
Exemples.....	9
Transposition ironique.....	9
Biographie.....	9
Métaphore/Analogie.....	10
Ecrire la suite.....	10
Retour sur l'expérience.....	11

Objectifs

1. Rendre ludique le rapport au texte
2. Montrer aux enseignants qu'il y a de nombreuses manières d'aborder les textes

Fiche pratique

- Dans la mesure du possible, adapter le jeu en fonction des jeux à la mode, qui intéressent particulièrement les élèves, ou qui passent à la TV.
- Diviser la classe en équipes de 3 à 5 joueurs.
- Prendre un texte philosophique pouvant se diviser en 5 à 10 parties, chacune significative (plus le nombre d'équipes est élevé, plus le texte doit pouvoir se diviser).
- Un dé peut être tiré par chaque équipe à une seule reprise au moment qu'elle le souhaite. Il reste auprès du meneur de jeu, dont le rôle est de valider les épreuves. Si l'équipe tombe sur le 1, elle se retrouve avec une épreuve supplémentaire, si elle fait 6, elle peut obtenir une réponse. Toutes les autres combinaisons sont des coups dans l'eau.

Épreuves envisagées

- Mémorisation : bander les yeux d'un membre de l'équipe. Les autres membres lui apprennent, chacun et dans l'ordre, une phrase ou un bout de phrase. L'équipe peut passer à l'épreuve suivante quand l'« aveugle » récite au meneur le fragment de texte sans erreur.
NB : prendre un passage court et avec des phrases courtes.
- Questions : répondre à des questions sur le fragment
- Dessin : à la manière du pictionnary, un des membres du groupe reçoit un concept du fragment qu'il doit faire deviner juste en dessinant.
NB : Les consignes doivent être claires pour que les autres membres ne

lisent pas l'extrait avant d'avoir deviné le concept.

- Écriture : Demander à chaque membre de l'équipe d'écrire un petit texte (10 lignes maximum) sur une des thématiques du fragment. La thématique peut ou non être décidée à l'avance par le meneur de jeu.
- Devinette : Le fragment est donné avec quelques trous. Chaque équipe doit deviner les mots manquants. Ils peuvent être trouvés dans une liste ou non. S'il y a une liste, celle-ci peut-être supérieure au nombre de mots à replacer.
- Expérience : Chacun doit raconter une expérience où il a vécu une chose décrite dans le texte. Attention : Il faut raconter l'expérience d'un autre membre du groupe au meneur de jeu et pas son expérience personnelle. NB : On peut aussi demander à un membre de l'équipe de raconter les expériences de chacun, mais il y a alors un risque que ce soit toujours les mêmes qui s'impliquent.
- Biographie : Sur base du fragment, imaginer l'auteur du texte. Attention, ne pas faire deviner l'auteur réel, mais imaginer sa vie, son physique, les ouvrages qu'il a écrits, son époque, etc.
- Transposition : Réécrire le texte en termes contemporains, en langage familier, ou en termes ironiques, en langage pédant, etc.
- Structure : Donner la structure argumentative du texte (façon mind mapping par exemple, ou grille avec des cases, qu'on peut même donner auparavant, comme dans un jeu de pistes).
- Exemple : Donner un exemple pour expliciter ce qui est exprimé.
- Contre-exemple : Donner un contre-exemple à l'exemple donné par l'auteur dans ce fragment.

Quelques remarques :

- D'autres épreuves sont évidemment possibles.
- Il faut bien adapter les épreuves aux fragments.
- Prévoir une épreuve pouvant convenir à tous les fragments, afin de

pouvoir parer si une équipe tirait un 1 aux dés.

- Prévoir autant de papiers expliquant les épreuves que d'équipes. Bien indiquer sur les enveloppes si un seul doit lire le papier ou si tous peuvent le lire.
- Une fois que toutes les épreuves ont été passées avec succès, l'équipe doit remettre les fragments dans l'ordre et donner un titre au texte. Le meneur valide juste l'ordre, pas le titre.
- Les équipes ayant terminé peuvent indiquer leur titre au tableau.
- Il faut prévoir de quoi occuper les équipes qui ont terminé.
- On analyse et exploite le texte à partir des divers titres donnés. On peut éventuellement faire un concours du plus beau titre.

L'exercice a été réalisé le 2 février 2018 dans le cadre du cours de « Didactique du cours de philosophie et citoyenneté » du certificat universitaire sous forme d'une chasse au trésor. Il a duré environs 2 h.

Le texte et ses thématiques n'ont ici pas été exploités par la suite, vu qu'il s'agissait d'un cours de didactique. Il a été suivi d'une exploitation sur la lecture : ce qui nous fait ou non aimer lire, puis ce qui fait obstacle ou peut aider les étudiants à lire.

Ci-dessous le texte choisi (dont j'ai adapté la traduction) et les épreuves proposées.

Le texte

« Pour quelle raison les hommes d'à présent sont-ils moins attachés à la liberté que ceux d'autrefois ? Pour la même raison, je pense, qui fait que ceux d'aujourd'hui sont moins forts ; et c'est, si je ne me trompe, la différence d'éducation fondée sur la différence de religion. Notre religion, en effet, nous ayant montré la vérité et le droit chemin, fait que nous estimons moins la

gloire de ce monde. Les païens, au contraire, qui l'estimaient beaucoup, qui plaçaient en elle le souverain bien, mettaient dans leurs actions infiniment plus de férocité : c'est ce qu'on peut inférer de la plupart de leurs institutions, à commencer par la magnificence de leurs sacrifices, comparée à l'humilité de nos cérémonies religieuses, dont la pompe, plus flatteuse que grandiose, n'a rien de féroce ou de gaillard. Leurs cérémonies étaient non seulement pompeuses, majestueuses, mais on y joignait des sacrifices ensanglantés par le massacre d'une infinité d'animaux ; ce qui rendait les hommes aussi féroces, aussi terribles que le spectacle qu'on leur présentait. En outre, la religion païenne ne défiait que des hommes d'une gloire terrestre, des généraux d'armées, des chefs de républiques. Notre religion glorifie plutôt les humbles voués à la vie contemplative que les hommes d'action. Notre religion place le bonheur suprême dans l'humilité, l'abjection, le mépris des choses humaines ; et l'autre, au contraire, faisait consister le souverain bien dans la grandeur d'âme, la force du corps et dans toutes les qualités qui rendent les hommes redoutables. Si la nôtre exige quelque force d'âme, c'est pour nous disposer à souffrir plutôt qu'à nous pousser à quelque action forte.

Il me paraît donc que ces principes, en rendant les peuples plus faibles, les ont disposés à être plus facilement la proie des méchants. Ceux-ci ont vu qu'ils pouvaient tyranniser sans crainte des hommes qui, pour aller en paradis, sont plus disposés à recevoir leurs coups qu'à les rendre. Mais si ce monde où nous vivons est efféminé, si le ciel paraît désarmé, n'en accusons que la lâcheté de ceux qui ont interprété notre religion selon la paresse et non selon le courage. S'ils avaient considéré que cette religion nous permet d'exalter et de défendre la patrie, ils auraient vu qu'elle nous ordonne d'aimer cette patrie, de l'honorer, et de nous rendre capables de la défendre.

Ces fausses interprétations, et la mauvaise éducation qui en est la suite, font qu'on voit aujourd'hui bien moins de républiques qu'on n'en voyait autrefois, et que les peuples, par conséquent, ont moins d'amour pour la liberté ».

Machiavel, *Discours sur la deuxième décade de Tite Live*, livre II.

Le déroulé

Un dé peut être tiré par l'équipe à une seule reprise au moment choisi par l'équipe. Il reste auprès du meneur de jeu, dont le rôle est de valider les épreuves. Si l'équipe fait 1, elle se retrouve avec une épreuve supplémentaire, si elle fait 6, elle peut obtenir une réponse. Toutes les autres combinaisons sont des coups dans l'eau.

Pour quelle raison les hommes d'à présent sont-ils moins attachés à la liberté que ceux d'autrefois ? Pour la même raison, je pense, qui fait que ceux d'aujourd'hui sont moins forts ; et c'est, si je ne me trompe, la différence d'éducation fondée sur la différence de religion.

Mémorisation

- *Bander les yeux d'un membre de l'équipe. Les autres membres lui apprennent chacun et dans l'ordre une phrase ou un bout de phrase. L'équipe peut passer à l'épreuve suivante quand l' « aveugle » récite au meneur le fragment de texte sans erreur.*

Devinette

« Notre religion, en effet, nous ayant montré la **vérité** et le droit chemin, fait que nous estimons moins la gloire de ce monde. Les **païens**, au contraire, qui l'estimaient beaucoup, qui plaçaient en elle le **souverain** bien, mettaient dans leurs actions infiniment plus de **féroçité** : c'est ce qu'on peut inférer de la plupart de leurs **institutions**, à commencer par la magnificence de leurs **sacrifices**, comparée à l'humilité de nos **cérémonies** religieuses, dont la pompe, plus flatteuse que grandiose, n'a rien de féroce ou de gaillard ».

- *Le fragment est donné avec quelques trous. Chaque équipe doit deviner les mots manquants dans une liste : anciens, cérémonies, chrétiens,*



philocité

Anne Staquet – Chasse au trésor

croyances, églises, férocité, gentillesse, institutions, mascarades, morale, païens, pensée, plus grand, sacrifices, souverain, temples, vérité.

Ironie

« Leurs cérémonies étaient non seulement pompeuses, majestueuses, mais on y joignait des sacrifices ensanglantés par le massacre d'une infinité d'animaux ; ce qui rendait les hommes aussi féroces, aussi terribles que le spectacle qu'on leur présentait ».

- *Transposer le texte pour le rendre ironique.*

A la manière du pictionary

« En outre, la religion païenne ne défiait que des hommes d'une **gloire** terrestre, des généraux d'armées, des chefs de républiques. Notre religion glorifie plutôt les humbles voués à la vie contemplative que les hommes d'action ».

- *un des membres du groupe reçoit un concept du fragment qu'il doit faire deviner juste en dessinant.*

Les consignes doivent être claires pour que les autres membres ne lisent pas l'extrait avant d'avoir deviné le concept.

Biographie

« Notre religion place le bonheur suprême dans l'humilité, l'abjection, le mépris des choses humaines ; et l'autre, au contraire, faisait consister le souverain bien dans la grandeur d'âme, la force du corps et dans toutes les qualités qui rendent les hommes redoutables. Si la nôtre exige quelque force d'âme, c'est pour nous disposer à souffrir plutôt qu'à nous pousser à quelque action forte ».

- *Sur base du fragment, imaginer l'auteur du texte. Le but n'est pas de*

deviner l'auteur réel, mais d'imaginer sa vie, son physique, les ouvrages qu'il a écrits, son époque, etc.

Image

« Il me paraît donc que ces principes, en rendant les peuples plus faibles, les ont disposés à être plus facilement la proie des méchants. Ceux-ci ont vu qu'ils pouvaient tyranniser sans crainte des hommes qui, pour aller en paradis, sont plus disposés à recevoir leurs coups qu'à les rendre ».

- *Chacun construit une métaphore ou une analogie pour expliciter ce qui est exprimé.*

Suite

"Mais si ce monde où nous vivons est efféminé, si le ciel paraît désarmé, n'en accusons que la lâcheté de ceux qui ont interprété notre religion selon la paresse et non selon le courage. S'ils avaient considéré que cette religion nous permet d'exalter et de défendre la patrie, ils auraient vu qu'elle nous ordonne d'aimer cette patrie, de l'honorer, et de nous rendre capables de la défendre ».

- *Écrire ensemble une suite à cet extrait.*

Écriture

« Ces fausses interprétations, et la mauvaise éducation qui en est la suite, font qu'on voit aujourd'hui bien moins de républiques qu'on n'en voyait autrefois, et que les peuples, par conséquent, ont moins d'amour pour la liberté ».

- *Demander à chaque membre de l'équipe d'écrire un petit texte (10 lignes maximum) sur la manière dont on pourrait développer l'amour pour la liberté.*

Épreuve supplémentaire

(pour ceux qui ont tiré le 1) :

- Poser 3 questions réellement philosophiques sur l'extrait.

Une fois que toutes les épreuves ont été passées avec succès, l'équipe doit remettre les fragments dans l'ordre, puis inventer un titre et l'inscrire au tableau. Seule l'ordre est validé, pas le titre.

Un concours du plus beau titre a suivi. Cela a permis de valoriser une autre équipe que celle qui a terminé première.

Comme les étudiants ne découvraient pas l'auteur, je le leur ai fait deviner sous forme du jeu du pendu.

Exemples

Transposition ironique

C'est trop fort : ils se prétendaient majestueux alors qu'ils avaient les pieds qui baignaient dans les flots de sang qu'ils venaient de verser ! Ben oui, égorger tout un zoo (ou presque), c'est une marque de grandeur, vous l'ignoriez ? Or, c'était le point d'orgue de leurs cérémonies, ce meurtre sauvage de créatures sans défense. Car entre être impitoyable et fort, ou empathique et pitoyable, il faut choisir. Ah, l'Homme décidément se démarquera toujours par sa capacité à bâtir de grandes civilisations. (Joëlle)

Biographie

Ancien séminariste, l'auteur s'est rebellé contre l'autorité religieuse qui lui imposait de se taire, de se plier à des ordres qu'il ne comprenait plus et qui lui

semblaient d'un autre temps. Il a ensuite lu les oeuvres de Nietzsche, son contemporain, et ce fut une révélation déterminante.

Il a troqué son habit de bure pour des allures de dandy et sa silhouette élancée, presque maigre, ajoute encore à sa prestance et à son charisme. Tonique, nerveux même, il excelle comme orateur et captive l'attention de son auditoire. C'est que ses yeux, toujours un peu fiévreux, trahissent son exaltation.

Dans le petit appartement qu'il loue à Montmartre, il a déjà écrit quelques pamphlets dont le subversif « Pour en finir avec les idoles ». Sa prose volontiers choquante lui a valu de nombreuses inimitiés. Il s'en amuse avec Honoré Daumier avec qui il partage le goût de se moquer de ses infortunes et du monde. (Joëlle, Laurent et Delphine).

Métaphore/Analogie

La promesse du paradis est au chrétien ce que la sucette est à l'enfant: la garantie de sa parfaite soumission. (Joëlle)

La promesse du paradis est le Dafalgan codéine du chrétien: elle lui permet d'oublier un temps qu'il vit dans la douleur. (Joëlle)

Ecrire la suite

Remettons en chaire les prêtres porte-paroles de la vraie religion, celle qui ne fait aucun compromis quand il s'agit de rester fidèle aux Ecritures et d'oeuvrer à la grandeur de la Nation. Qu'ils fustigent les bassesses de l'homme affaibli par une foi que la raison a rendue tiède. Alors la religion redeviendra le guide du peuple, les hommes se lèveront à nouveau pour défendre leur Dieu et leur

patrie en un seul élan et la loi divine redevenant la loi civile, tous rendront à la Nation sa gloire d'antan. (Joëlle)

Retour sur l'expérience

L'exercice, qui a duré environs 2 h, a très bien marché, même si, au départ, les enseignants étaient un peu surpris. Dès la première épreuve, différente pour chaque groupe de 3, ils se sont laissés prendre au jeu.

Seule une équipe a joué le dé (sans faire ni 1 ni 6), les autres, pris par le jeu, l'ont oublié.

Les épreuves qui ont le mieux fonctionné et ont retenu l'intérêt des étudiants sont : inventer une biographie fictive et le pictionary. Il m'a semblé qu'il serait intéressant d'ajouter une épreuve « mime », où l'on l'on fait deviner un concept de cette façon. En effet, ce sont les épreuves les moins scolaires qui les ont davantage amusés.

Ils ont trouvé particulièrement difficile l'épreuve de mémorisation, du fait qu'ils n'avaient pas lu le texte et qu'ils l'entendaient récité par les autres, mais étaient amusés de le réciter. L'épreuve avec le texte à trous a également été considéré comme difficile. Pour le rendre davantage abordable, j'ai indiqué les mots qui étaient bien devinés lors de chaque passage.

Il m'a fallu, à plusieurs reprises, refuser le texte ironique, celui-ci ne l'étant pas suffisamment. Cela n'a pas supprimé le plaisir dans les équipes recalées. Elles étaient d'autant plus fières de passer l'épreuve. À une ou deux reprises, j'ai aussi refusé l'image, qui ne reprenait qu'une partie du texte, ainsi que les textes sur l'amour de la liberté, lorsqu'ils ne traitaient que de la liberté. Cela n'a pas davantage posé problème.

Plusieurs enseignants ont dit avoir apprécié le jeu, et c'était très manifeste, d'ailleurs. Ils ont été surpris et contents de traiter d'une manière non scolaire

et ludique.

Deux des huit équipes ont suffisamment bien lu le texte pour parvenir du premier coup à remettre le texte dans l'ordre exact. Pour les autres, j'ai validé les fragments dans le bon ordre, mais uniquement en commençant par le premier. Ils devaient donc revoir le tout, jusqu'à ce que l'extrait commençant le texte soit trouvé. Il n'a fallu en général que trois tentatives.

Un concours du plus beau titre à suivi. Cela a permis de valoriser une autre équipe que celle qui a terminé première.

Comme les étudiants ne découvraient pas l'auteur (j'avais opté pour un texte qui ne devait normalement pas être mieux connu par ceux qui ont fait des études en philosophie que par les autres), à leur suggestion, je le leur ai fait deviner sous forme de pendu.

Depuis lors, plusieurs enseignants m'ont expliqué avoir spontanément décidé de transposé l'exercice dans leurs classes. De manière générale, ils ont pris un texte plus court, afin de se contenter de 4 ou 5 épreuves et que l'exercice puisse occuper une séance de cours. Certaines épreuves, comme écrire un poème ont été testées avec succès. Les enseignants ont été surpris et de l'enthousiasme de leurs élèves et du fait qu'ils maîtrisaient bien le texte lors de l'exploitation de celui-ci dans la leçon suivante. De manière unanime, leurs élèves ont apprécié l'exercice et ont demandé à l'enseignant de le refaire.